Une résurrection grâce au carving?

Autor(en): **Sakobielski, Janina / Stöckli, Bernhard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **4 (2002)**

Heft 6

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995978

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le point de vue du fabricant de skis

Une résurrection grâce

L'évolution du matériel explique en grande partie pourquoi les skieurs peuvent carver aussi bien que les snowboardeurs. Entretien avec Bernhard Stöckli, propriétaire de la fabrique de skis Stöckli AG, sur les conséquences de ce phénomène pour les fabricants de skis.

Janina Sakobielski

«mobile»: Aujourd'hui, plus personne ne pourrait imaginer le monde du ski sans le carving. Peut-on savoir quand ce mouvement a-t-il débuté pour les fabricants de skis ou, plus précisément, quand l'entreprise Stöckli a-t-elle fabriqué ses premiers skis paraboliques et pour qui? ***Bernhard Stöckli:*** Notre entreprise a fabriqué le premier ski dit carving il y a environ neuf ou dix ans. Le rayon de prise de carre était de 24 mètres, ce qui correspond de nos jours au rayon d'un ski de slalom géant. Les instigateurs de cette tendance, ou plutôt les précurseurs, venaient à l'époque avant tout du sport de compétition, mais aussi des rangs des moniteurs de ski.

Si l'on jette un coup d'œil sur l'évolution du carving, qu'est-ce qui a changé depuis ce premier modèle? Beaucoup de choses. A commencer par les rayons. Même si ce premier rayon est toujours produit, la palette des skis carving s'est considérablement élargie. De nos jours, nous produisons vingt modèles différents pour les utilisations les plus diverses. En slalom, par exemple, les rayons ne sont pas les mêmes qu'en super-G. Ensuite, la géométrie latérale du ski et le «flex», soit l'arc de tension du ski, se sont modifiés. Enfin, il a fallu développer aussi bien les systèmes de fixation que les systèmes de lattes et adapter chaque modèle aux conditions d'utilisation.

«Nous produisons actuellement vingt modèles de carving différents pour autant de domaines d'application.» *Beni Stöckli*

A-t-on pu constater un essor économique marqué dans le monde des fabricants de ski, grâce au carving? La vague du carving a énormément apporté aux sports de neige et, par ricochet, à l'industrie du ski. Beaucoup de skieurs étaient dégoûtés du ski, jugé trop rigide. Il y a six ou sept ans, on a assisté à un véritable boom. Tout le monde a voulu tester le carving. Selon mes estimations toutefois, 25% de tous les skieurs ne possèdent pas encore de skis carving. Beaucoup d'entre eux profitent cependant très certainement des offres de location des magasins de sport.

au carving?

Quand la vague du carving sera terminée, que ferez-vous pour maintenir les ventes? Si l'on considère le marché du ski dans le monde, on constate que celui-ci arrivera prochainement à saturation. Cependant, Stöckli est loin d'avoir épuisé son potentiel dans différents domaines. Nous sommes par exemple la seule entreprise suisse de skis et nous menons une politique de distribution très sélective. Nous pouvons très clairement accroître nos parts de marché à ce niveau. Il en va de même pour les exportations et pour notre engagement en Coupe du Monde. Nous avons encore de beaux jours devant nous...

Le carving a-t-il apporté d'autres changements importants pour vous, en tant que fabricant de skis? On assiste en fait à un phénomène particulier: avant que le carving acquière ses lettres de noblesse dans le monde du ski, de nombreux skieurs avaient délaissé le ski pour le snowboard. Mais avec la «normalisation» du snowboard et le retour à la mode du ski, grâce au carving, les deux courants se sont rééquilibrés. Sachant que le ski permet désormais de vivre les mêmes sensations que le snowboard, un grand nombre de «déserteurs» sont revenus au ski.

En tant que fabricant de skis, prenez-vous également des mesures pour assurer la sécurité du carving? De fait, les skis paraboliques actuels sont, de par leur forme, plus simples à guider. Ils sont en outre devenus plus larges, et donc plus sûrs. Les carres sont aujourd'hui affûtées dans un angle, ce qui diminue les fautes de carre. A cela s'ajoute le fait que les compétences en matière de glisse ont en général augmenté et que les fixations sont devenues plus sûres. Mais le fabricant ne peut assumer aucune responsabilité pour la technique individuelle de glisse sur les pistes. **m**

LE POINT

Un catalyseur pour les écoles de sports de neige

Le phénomène du carving a déclenché une véritable révolution dans les écoles de ski ou, comme l'on dit aujourd'hui, dans les écoles de sports de neige. A ses débuts, le carving était associé surtout à une modification technique: alors qu'auparavant, le skieur devait adapter sa technique au matériel, c'est aujourd'hui l'inverse qui est vrai. Les cours de carving, que les écoles de sports de neige proposaient encore il y a quelques années, ont disparu aujourd'hui, et la nouvelle technique est pour ainsi dire entrée dans les mœurs. Les écoles de ski ont évolué de manière dynamique, aussi bien du point de vue technique que du point de vue structurel.

Grâce à la nouvelle technique, les écoles de ski se sont transformées en écoles dites des sports de neige. Celles-ci réunissent sous un même toit le ski, le snowboard, le télémark et le ski de fond. En outre, les méthodes pédagogiques et didactiques ont été revues et modifiées, de sorte que l'enseignement actuel repose sur les principes les plus modernes. Il suffit de jeter un coup d'œil aux méthodes d'enseignement pour s'en convaincre. En corollaire, les exigences auxquelles doivent répondre les maîtres de sport de neige ont augmenté. L'époque des playboys aux lunettes de soleil et à l'allure nonchalante est sans doute révolue...

Certes, le carving n'a pas fait exploser le nombre d'hôtes, mais, grâce à lui, il a été possible de maintenir les chiffres. Ce phénomène a permis de remettre en question un grand nombre de choses et d'y apporter les améliorations nécessaires.

Daniel Ammann,
directeur de l'école des sports de neige de Davos

Y être quand les Suisses s'envolent.

Official Sponsor

Nous nous réjouissons des prouesses de nos sportifs d'hiver. Nous leur souhaitons bonne chance à tous et bien du plaisir aux spectateurs en notre qualité de sponsor principal de Swiss-Ski, regroupant les équipes nationales de ski alpin et de ski nordique.

www.swisscom.com/sponsoring